

Régis Hautière
& Hardoc

La Guerre des Lulus

1915

Hans



casterman

La Guerre des Lulus 1915

Hans



Scénario Régis Hautière

Dessin Hardoc

Couleurs David François, Hardoc

casterman

Ce livre est dédié à mon père.
Merci pour cette vie et cette merveilleuse enfance de liberté.
Aujourd'hui, je suis un peu plus Lulu. Orphelin.

Vincent

À ma fille Adèle et à son cousin Lucien

Régis

Les auteurs remercient Nicolas Huant et Theresa Hopfensitz
pour la traduction des phrases en allemand.

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-06397-6
N° d'édition : L.10EBBN001914.N001

© Casterman 2014

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achévé d'imprimer en octobre 2013 en France chez Pollina. Dépôt légal : janvier 2014 ; D. 2014/0053/208.

L'ANNÉE 1915 COMMENÇA DANS
LE FROID ET L'HUMIDITÉ.



L'ÉPAIS DRAP DE NEIGE QUI ENSOMMEILLAIT
LA CAMPAGNE AU CREPUSCULE DE DECEMBRE
N'AVAIT VÉCU QUE QUELQUES HEURES.



LES GOUTTES GLACÉES D'UNE PLUIE LOURDE
ET TENACE REMPLACERONT BIENTÔT LES
DOUX FLOCONS BLANCS ET TRANSFORMÈRENT
LA TERRE EN BOUE.



NOUS RESTÂMES DES JOURS ENTIERS RECLUS DANS NOTRE CABANE.



MAIS, PRIVÉ DE LA PROTECTION DES HAUTS FEUILLAGES ET FACE À UNE EAU QUI TOMBAIT SANS DISCONTINUER, NOTRE FIER EDIFICE RÉVÉLA BIEN VITE SES CARENCES.



PLIC

ELLE GOUTTAIT À TRAVERS LE TOIT, RUISSELAIT LE LONG DES PAROIS, IMBIBAIT LE PLANCHER.



ELLE S'INSINUAIT DANS NOS VÊTEMENTS, DANS LA PAILLE DE NOS LITIÈRES, DANS NOTRE NOURRITURE...

JUSQUE DANS L'AIR QUE NOUS RESPIRIONS.



L'EAU S'INFILTRAIT PARTOUT.



LA PREMIÈRE À SOUFFRIR DE CETTE HUMIDITÉ ÉTAIT LUCE. LA FIÈVRE QUI L'AVAIT SAISIE AVEC LES PREMIERS FROIDS NE LA QUITTAIT PLUS.



QUI SAIT SI ELLE AURAIT SURVÉCU SANS L'AIDE DE NOTRE PRISONNIER?...

TRINKE! TRINKE ALLES!





NOUS AVONS ENTERRÉ HANS
PAR UNE BELLE JOURNÉE
DE SEPTEMBRE.



LE TEMPS ÉTAIT SEC, L'AIR ÉTAIT DOUX ET LE
SOLEIL BRILLAIT.



POURTANT, NOUS TREMBLIONS DE FROID, FRIGORIFIÉS
PAR LE CHAGRIN, LA COLÈRE ET LA PEUR.

NOUS AVONS ENTERRÉ HANS
AU PIED DE LA CABANE. LA
PROTECTION OFFERTE PAR
CELLE-CI CONTRE LA PLUIE
ET LES ANIMAUX NOUS
APPARAISSAIT À PRÉSENT
BIEN ILLUSOIRE FACE À LA
FUREUR DES HOMMES.



NOUS AVONS ENTERRÉ HANS...



... ET NOUS AVONS FUIT LA GUERRE.